



Stratégies d'apprentissage pour les élèves autochtones : Occasions de faire de l'apprentissage une activité significative

Le présent chapitre aidera les enseignants à :

- utiliser des stratégies pédagogiques efficaces et axées sur le soutien des besoins et des forces en matière d'apprentissage des élèves autochtones;
- d'avoir une meilleure compréhension des visions uniques du monde des élèves autochtones.

La relation qu'entretient l'enseignant avec l'élève est au centre des approches autochtones de l'éducation. Traditionnellement, les enseignants connaissaient chaque élève individuellement, ses talents et ses besoins particuliers. Dans cet environnement, il était tout à fait normal pour les enseignants d'adapter le processus d'apprentissage aux besoins de l'élève.

Le fait d'adapter le processus d'apprentissage aux élèves autochtones aide à susciter leur intérêt et leur permet de réussir. Pour ce faire, les enseignants doivent :

- développer une relation avec chaque élève;
- recueillir des renseignements par l'entremise de conversations avec les élèves, les parents et d'autres enseignants;
- observer les élèves dans une variété de situations.

Dans le cadre des méthodes d'apprentissage autochtones, il n'est pas suffisant de simplement avoir des renseignements. Les élèves sont appuyés, encouragés et stimulés afin de s'approprier leur apprentissage, de le mettre en contexte, de l'inclure dans leurs expériences et de réfléchir sur ce qu'ils ont appris. Les stratégies étudiées dans ce chapitre favorisent ce genre d'expérience d'apprentissage.

Sagesse partagée

« Effleurer leur âme avec la plume de l'encouragement, en chuchotant : "Tu peux, tu pourras, tu dois, ton peuple a besoin de toi,"... ».
[Traduction]

– Wilson dans Gilliland, 1999, p. 100

Stratégies pédagogiques efficaces

Les stratégies pédagogiques efficaces encourageront les élèves autochtones à devenir des apprenants indépendants et stratégiques en :

- les faisant participer et en les motivant;
- reflétant leur culture et leur vision du monde;
- les aidant à se concentrer;
- organisant l'information pour faciliter la compréhension et le souvenir.

Les élèves réussissent à devenir des apprenants stratégiques lorsqu'on leur offre :

- une variété de méthodes d'apprentissage et de matériel didactique;
- un soutien adéquat, notamment l'apprentissage imitatif, la pratique guidée et la pratique indépendante;
- des occasions de transposer des compétences et des idées d'une situation à une autre;
- des liens significatifs entre les compétences et les idées, et les situations réelles;
- la possibilité d'être indépendants et de montrer ce qu'ils savent;
- des encouragements pour s'évaluer et se corriger eux-mêmes;
- les outils pour réfléchir à leurs apprentissages et les évaluer.

Les enseignants disent souvent que leurs élèves autochtones sont tranquilles dans la salle de classe et qu'ils ne participent pas beaucoup aux discussions en grand groupe, particulièrement lorsque seulement quelques élèves autochtones sont présents dans la salle de classe. Pourtant, les enseignants voient que les élèves autochtones participent lorsqu'ils se sentent à l'aise et sûrs dans leur rôle d'apprenant.

Les types de stratégies pédagogiques suivantes peuvent s'avérer particulièrement efficaces pour les élèves autochtones :

- les schémas conceptuels;
- l'apprentissage coopératif;
- l'étude autonome;
- l'apprentissage par le service.

Ces stratégies sont efficaces à tous les niveaux scolaires et pour toutes les matières, et peuvent être adaptées aux cas particuliers de chaque élève. Elles ont une signification importante pour les élèves autochtones lorsqu'elles sont utilisées pour appuyer la matière qui reflète la continuité culturelle. Ce chapitre présentera une brève description de chaque stratégie et proposera des exemples de stratégies à utiliser avec les élèves autochtones.

Schémas conceptuels

Les schémas conceptuels (aussi connus sous les noms de supports visuels clés ou organisateurs cognitifs) sont des moyens d'organiser l'information visuellement. Ils illustrent la pensée des élèves.

Les schémas conceptuels constituent une approche holistique de l'apprentissage en révélant non seulement *ce que* pensent les élèves, mais aussi *leur façon* de penser pendant qu'ils accomplissent des tâches d'apprentissage.

Les élèves peuvent se servir des schémas conceptuels pour :

- trouver des idées;
- noter et réorganiser de l'information;
- découvrir des liens entre les concepts;
- mettre leur apprentissage en application;
- montrer leur pensée.

Les diagrammes cause-effet, les tableaux en T, les diagrammes de Venn, les tableaux P-M-I, les tableaux S-V-A et les arbres conceptuels sont des exemples d'organisateur graphiques courants.

La planification et les schémas conceptuels

Les schémas conceptuels sont utiles pour les élèves, mais ils sont aussi un bon outil de planification pour les enseignants. Le fait d'utiliser des schémas conceptuels pour planifier des activités d'apprentissage donne aux enseignants des occasions de se familiariser avec les outils et leurs nombreuses applications dans la salle de classe.

Pour décider du schéma conceptuel à utiliser dans le cadre d'une activité d'apprentissage, réfléchir aux questions suivantes :

- Quel est le meilleur outil de réflexion pour ce nouveau concept?
- Quel est le niveau/type de soutien qui aidera le plus les élèves?
- D'un point de vue du développement des élèves, cet outil est-il adéquat?
- Comment peut-on modifier l'outil?
- Comment peut-on utiliser l'outil de manière interactive?
- Dans quelles autres matières et de quelles autres façons l'outil peut-il être utilisé?

L'utilisation des schémas conceptuels avec les élèves

Examiner le cadre suivant en vue de présenter, d'enseigner et d'élargir l'utilisation des schémas conceptuels dans la salle de classe.

Présentation

- Montrer des exemples du nouveau schéma et décrire son format et l'objectif visé. Par exemple : « Un tableau en T est un diagramme composé de deux colonnes formant un T qui peut être utilisé pour comparer deux situations. »

Démonstration

- Se servir de matériel facile et connu pour faire une démonstration sur la façon d'utiliser les schémas.
- Présenter des schémas au tableau, sur un rétroprojecteur ou sur un tableau-papier, à l'aide de la méthode de réflexion à voix haute. Utiliser des couleurs pour faciliter la mémorisation et les rendre significatifs.
- Au moment de faire la démonstration, donner des directives et des explications orales explicites et émettre des réflexions.

Mise en application guidée

- Donner aux élèves des occasions de s'exercer en utilisant du matériel facile.
- Les orienter à différents moments du processus.
- Donner aux élèves des occasions de collaborer et de discuter entre eux.

Réflexion

- Présenter les produits finaux, discuter de ce qui a fonctionné et de ce qui n'a pas fonctionné et donner aux élèves la possibilité de revoir l'information.

Mise en pratique

- Donner aux élèves de nombreuses occasions de s'exercer à utiliser des schémas conceptuels.
- Créer des modèles de plusieurs sortes de schémas disponibles. Encourager les élèves à choisir le schéma le plus approprié pour une tâche et à concevoir leurs propres versions.

Transportation

- Utiliser les schémas conceptuels dans une gamme de situations d'apprentissage et dans différentes matières.

Évaluation et utilisation élargie

- Encourager les élèves à évaluer les schémas qui semblent les mieux adaptés pour eux et dans quelles situations d'apprentissage ils l'utiliseraient.
- Encourager les élèves à utiliser une variété de schémas de façon indépendante dans diverses tâches d'apprentissage comme la prise de notes, la recherche et l'étude.

Diagramme cause-effet

Le diagramme cause-effet peut être utilisé pour examiner la cause et l'effet, pour analyser les conséquences d'un événement (par exemple, dans l'histoire), comme outil de planification pour élaborer un plan d'action ou pour passer en revue l'information apprise.

La tête du diagramme cause-effet (graphique en arête de poisson) précise le problème, le concept ou le résultat sur lequel se concentrer, les causes, les événements et les concepts clés étant inscrits sur l'arête centrale et les idées secondaires, sur les côtes.

d'un enseignant

Témoignage

Étude des perspectives autochtones de la terre

« Je me suis servi du diagramme cause-effet avec mes élèves de la 8^e année dont certains fréquentent une classe régulière et certains ont besoin d'une aide aux études.

Dans le cadre de l'étude de la géographie de l'Amérique du Nord, j'ai utilisé une stratégie d'apprentissage qui met en valeur la communication de la culture en demandant aux élèves de réfléchir aux perspectives autochtones de la terre. J'ai demandé à un invité de venir donner trois cours. Les cours comprenaient une histoire personnelle montrant les liens qu'une personne tisse avec la terre et l'endroit où elle a grandi, ainsi que des citations sur la terre empruntées à divers groupes autochtones.

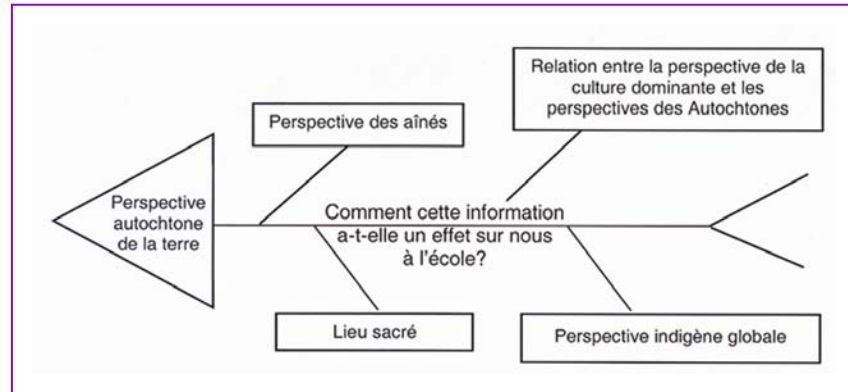
Les élèves ont pu visionner une vidéocassette portant sur l'interdépendance entre les peuples et la terre à partir de quatre points de vue indigènes globaux, notamment celui de la Première nation du lac Lubicon de l'Alberta. Le dernier cours portait sur une histoire et des images de lieux sacrés et sur la composante spirituelle de la terre.

Lors du cours suivant les cours du conférencier invité, on a remis aux élèves des papillons adhésifs pour qu'ils puissent écrire autant d'idées des cours du conférencier invité qu'ils étaient en mesure de se souvenir, une idée par papillon. Ils se sont ensuite assis avec un partenaire, ont comparé leurs idées et ont regroupé leurs réponses en catégories plus grandes. Les élèves ont utilisé des papillons adhésifs de couleurs différentes pour définir diverses catégories. Une fois cet exercice terminé, j'ai présenté aux élèves le diagramme cause-effet et ils ont pu travailler en groupes de deux pour transférer sur une seule feuille l'information écrite sur les papillons adhésifs.

Le diagramme cause-effet m'a aidé à évaluer ce que les élèves avaient appris et a permis aux élèves de consolider leurs apprentissages. »

Un exemple est présenté ci-après.

(suite)



Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 9 : Diagramme causes-effets*.

Tableau en T

Les tableaux en T aident les élèves à organiser leurs renseignements et idées et à voir les relations entre les éléments d'information. Les tableaux en T peuvent avoir deux colonnes, ou plus.

Les tableaux en T peuvent être des outils très utiles aux fins de description et de visualisation. Ils peuvent également être utilisés pour comparer et opposer différentes questions ou situations, par exemple un diagramme ressemble à/ semble être comme/fait penser à.

d'un enseignant

Témoignage

Le cri de l'original

« Mes élèves de 3^e année ont eu beaucoup de plaisir à se servir de boîtes de conserve vides pour reproduire le cri de l'original dans le cadre d'un cours de sciences sur les bruits. Nous avons enlevé le couvercle du dessus et avons percé d'un trou le couvercle du dessous. Nous avons fait un nœud à une extrémité d'un bout de corde que nous avons passé à travers le trou pour qu'il ressorte du côté ouvert de la boîte de conserve. Pour reproduire le cri d'un original, nous avons mouillé la corde et avons glissé deux doigts le long de celle-ci.

Les élèves ont essayé plusieurs différentes grosseurs de boîtes de conserve et ont dessiné un tableau en T pour noter comment la grosseur de la boîte de conserve avait un effet sur le bruit émis par chacune.

Les élèves ont pu observer que la plus grosse boîte de conserve produisait le cri le plus fort avec la fréquence la plus basse. Les élèves de la classe étaient tous d'avis que la grosse boîte de conserve émettait un son qui ressemblait à un papa original, la boîte de conserve de grosseur moyenne émettait un son qui ressemblait à une maman original et la plus petite boîte de conserve émettait un son qui ressemblait à un bébé original!

Voilà les renseignements que nous avons inscrits sur notre tableau en T de la classe. »

(suite)

Comment la grosseur d'une boîte de conserve a-t-elle un effet sur le cri de l'original que l'on veut inviter?

Ressemble à :	Le son émis ressemble à :
<i>Petit cylindre : soupe aux tomates en conserve</i>	<i>Un léger « moowah »</i>
<i>Cylindre de grosseur moyenne : ragoût de bœuf en conserve</i>	<i>Fréquence moyenne</i>
<i>Gros cylindre : boîte de conserve de café</i>	<i>Fréquence basse et forte</i>

Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 10 : Tableau en T*.

Diagramme de Venn

Un diagramme de Venn, qui est formé de deux cercles ou plus se chevauchant, peut être utilisé pour comparer des objets, des concepts ou des idées (deux ou plus) de façon à montrer les similarités comme les différences. Cet outil aide les élèves à organiser leurs renseignements et à voir les relations qui existent entre les objets, les concepts ou les idées.

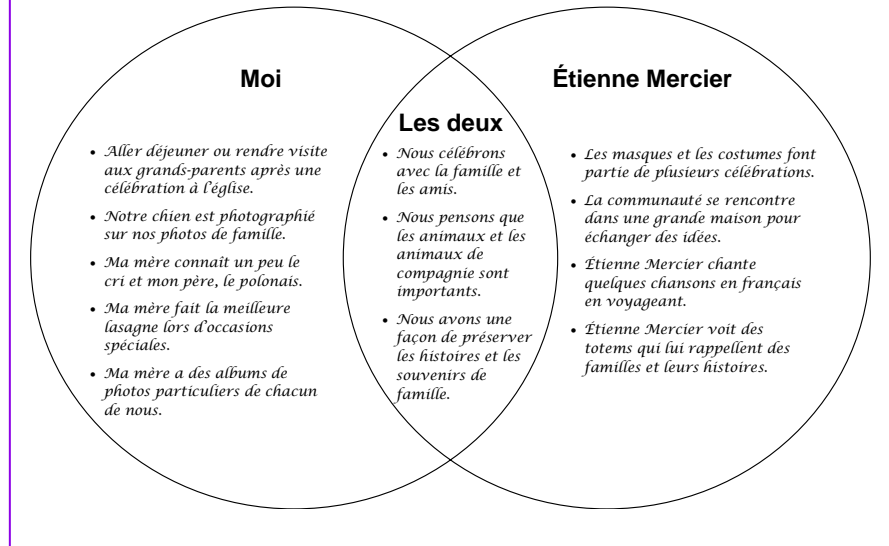
Il peut être utilisé après avoir lu un texte, écouté un conférencier ou visionné un film, par exemple. Le diagramme de Venn peut également être élargi à trois cercles ou plus afin de comparer plusieurs sujets ou concepts.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir des diagrammes de Venn

« J'ai demandé à mes élèves de la 4^e année de lire le livre pour enfants *The Journal of Etienne Mercier* [le journal d'Etienne Mercier] écrit par l'auteur métis David Bouchard. Les élèves ont dessiné un diagramme de Venn pour comparer leurs traditions culturelles à celles décrites dans l'histoire. »



Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 11 : Diagramme de Venn*.

Tableau P-M-I

Les élèves peuvent avoir recours à des tableaux qui décrivent des aspects Plus, Moins ou Intéressant (P-M-I) pour comparer et opposer des situations, des idées ou des positions. Les tableaux P-M-I fournissent aux élèves une façon d'organiser l'information et d'évaluer leurs connaissances et leurs idées. Les élèves peuvent utiliser cet outil pour recueillir des données et organiser l'information afin de prendre des décisions éclairées.

Pourquoi devrions-nous apprendre notre langue autochtone?

Plus	Moins	Intéressant
<ul style="list-style-type: none"> • <i>Vous pouvez parler aux aînés.</i> • <i>Vous pouvez comprendre la signification réelle des histoires et des chansons.</i> • <i>Vous aurez une meilleure compréhension des croyances traditionnelles qui ne peuvent être comprises que si vous parlez la langue.</i> • <i>Vous pouvez enseigner la langue à vos propres enfants!</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>L'apprentissage d'une nouvelle langue demande beaucoup de travail et prend du temps.</i> • <i>Quelques personnes seulement parlent ma langue autochtone.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Beaucoup de parents autochtones ont trouvé leurs premières journées dans des écoles de langue anglaise ou française difficiles. Parce qu'ils ne voulaient pas que leurs propres enfants vivent cette difficulté, ils ont décidé de ne pas parler leur langue autochtone à la maison.</i> • <i>Beaucoup de personnes dans le monde parlent deux langues ou plus. Le fait d'apprendre plus d'une langue peut vous aider à devenir un meilleur apprenant.</i>

Qu'est-ce que je pense? Pourquoi?

Après avoir examiné tous les renseignements, voici ce que j'en pense :

Je sais que je devrai travailler fort pour apprendre le cri, mais je veux apprendre des histoires et des chansons de ma grand-mère. Je pense qu'apprendre ma langue m'aidera à mieux comprendre ce que signifie faire partie des Premières nations.

Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 12 : Tableau P-M-I*.

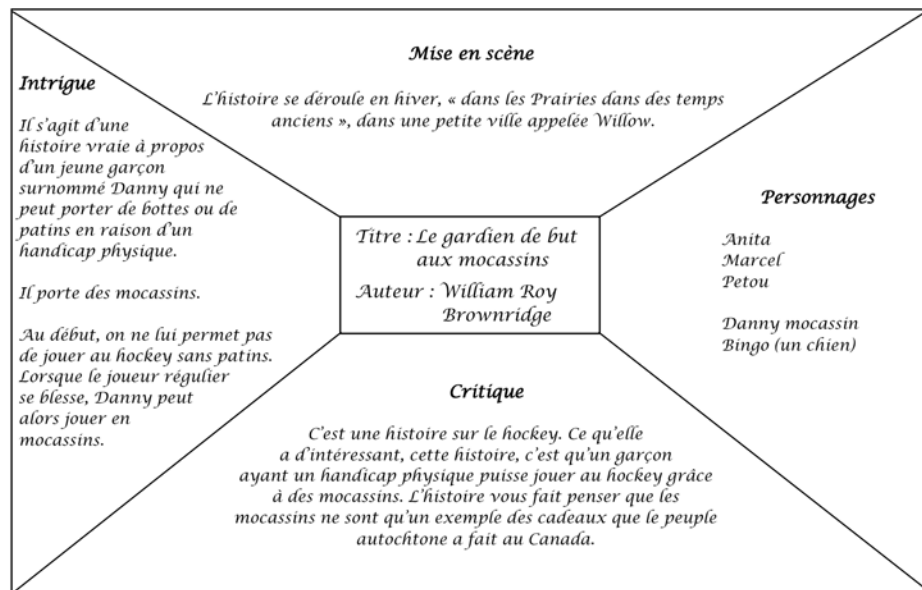
Napperon

Les élèves peuvent utiliser le napperon pour structurer leur pensée avant d'écrire et pour échanger des renseignements et des idées sur une histoire. Ils peuvent également s'en servir pour présenter une table des matières dans le cadre d'un projet ou d'un portfolio ou pour comparer et opposer quatre éléments.

Un petit groupe de personnes peuvent également, en collaborant, utiliser le napperon pour recueillir et organiser l'information, puis arriver à un consensus. Examiner le type d'activité suivant.

- Les élèves forment des groupes de trois ou quatre et divisent leur partie du napperon en trois sections : Plus, Moins et Intéressant.
- Ils écrivent sur une question pendant une minute dans leur section Plus.
- Ils font ensuite tourner le napperon et écrivent dans la section Plus de quelqu'un d'autre.
- Ils répètent le processus jusqu'à ce qu'ils récupèrent leur propre section.
- Ils répètent le processus avec les sections Moins et Intéressant. Finalement, le groupe écrit le consensus obtenu ou les idées échangées dans la section du centre du napperon.

Le gardien de but aux mocassins Napperon



Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 13 : Napperon*.

Tableau S–V–A (Ogle, 1986)

Le concept S–V–A est une stratégie de remue-méninges. Il est aussi connu comme un tableau savoir-se demander-apprendre ou ce que je sais-ce que je veux savoir-ce que j'ai appris. Cet outil encourage les élèves à poser des questions et à établir un lien entre ce qu'ils savent sur un sujet et ce qu'ils doivent apprendre. Le tableau S–V–A aide les élèves à organiser l'information et à trouver un point de départ pour d'autres travaux comme les projets de recherche et les devoirs.

L'activité S–V–A peut être pratiquée individuellement, en petits groupes ou comme activité de classe pendant que l'enseignant prend en note les idées.

d'un enseignant

Témoignage

Utilisation des tableaux S–V–A

« Je trouve ce tableau des plus utiles lorsque je commence un cours. Je présente un sujet en posant une question comme "De quelle façon le bison a-t-il permis aux tribus des Prairies de se maintenir en vie?"

Les élèves indiquent ensuite ce qu'ils "savent" sur le sujet. Ils ont ensuite l'occasion de se poser les questions "ce que je veux savoir". Finalement, ils abordent la partie "ce que j'ai appris" du tableau. C'est à cette étape qu'ils peuvent suggérer des endroits ou des ressources utiles pour poursuivre leur apprentissage sur le sujet. »

De quelle façon le bison a-t-il permis aux tribus des Prairies de se maintenir en vie?

S Ce que je sais	V Ce que je veux savoir	A Ce que j'ai appris
<ul style="list-style-type: none"> • <i>La peau des bisons servait à faire des vêtements et des abris.</i> • <i>Le pemmican était préparé avec de la viande de bison.</i> • <i>Un grand nombre de bisons ont été tués en étant pourchassés et en tombant ensuite en bas d'une falaise.</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>De quelle façon les autres parties du bison étaient-elles utilisées?</i> • <i>Existait-il d'autres façons de tuer les bisons?</i> • <i>Quelles étaient les tâches des femmes? Des hommes?</i> • <i>À quelle fréquence devaient-ils aller chasser?</i> • <i>Combien de temps faut-il pour dépouiller un bison?</i> 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>de manuels</i> • <i>de recherches dans Internet sur le bison, les Cris et les Pieds-Noirs</i> • <i>d'une excursion scolaire au site patrimonial Head-Smashed-In Buffalo Jump</i> • <i>d'un conférencier invité : une personne des Premières nations</i> • <i>d'histoires</i>

Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 14 : Tableau S–V–A*.

Arbre conceptuel

L'arbre conceptuel a été développé au début des années 1970 par Tony Buzan, auteur britannique et chercheur spécialisé dans le fonctionnement du cerveau. L'arbre conceptuel est une manière simple de représenter les idées à l'aide de mots clés, de couleurs et d'images. Son format non linéaire aide les élèves à trouver des idées et à les organiser. Les élèves peuvent noter beaucoup d'information sur une feuille de papier. L'arbre conceptuel permet aux élèves de montrer le lien entre les idées. Cette méthode intègre la pensée logique et créative, tout en donnant un aperçu de ce que les élèves savent et pensent sur un sujet particulier.

Les réseaux sont de simples arbres conceptuels. L'ajout d'images, de couleurs et de mots clés transforme les réseaux en outils d'apprentissage, de mémorisation et de recherche d'idées encore plus efficaces.

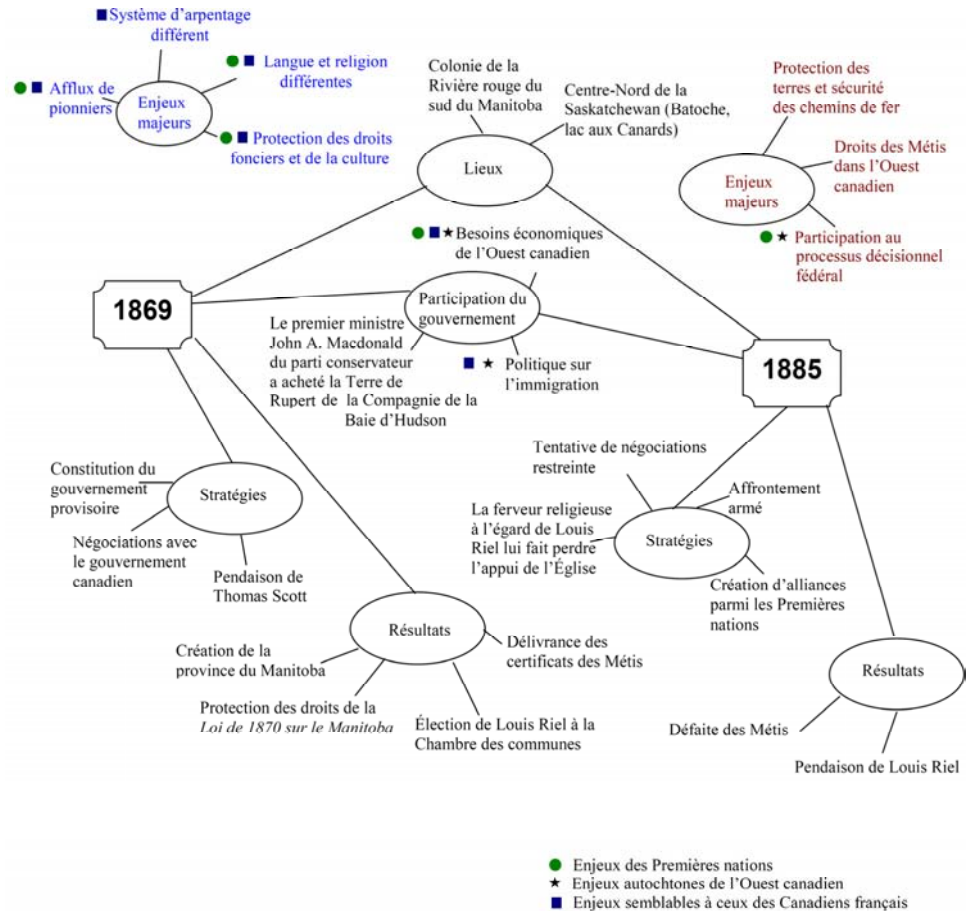
d'un enseignant

Témoignage

Se servir des arbres conceptuels

« Je me suis servi d'un arbre conceptuel pour aider les élèves à acquérir des connaissances sur les résistances de Louis Riel (1869 et 1885) qui sont essentielles au développement de l'Ouest canadien et qui ont conduit à l'aliénation du Québec au sein du Canada. Étant donné que les incidents de Louis Riel peuvent être examinés sous différents points de vue, l'utilisation d'un arbre conceptuel peut aider les élèves à synthétiser l'information. Les arbres conceptuels peuvent aider les élèves à examiner la tension entre les idées, tout en notant leur interdépendance. Par exemple, un arbre conceptuel s'inspirant de ces événements historiques permet d'établir un parallèle entre la position du gouvernement canadien face à la politique étrangère des États-Unis et la relation qui existe entre les Métis et les Premières nations. »

Résistances de Louis Riel (1869, 1885)



Apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif signifie que les élèves travaillent en petits groupes pour accomplir des tâches ou réaliser des projets. Il s'agit d'une stratégie efficace auprès des élèves autochtones parce qu'elle reflète le sentiment de coopération et de communauté qui est un aspect fondamental des cultures autochtones.

Utiliser l'apprentissage coopératif pour :

- développer le respect des élèves pour les aptitudes, les intérêts, les besoins et les différences des uns et des autres et accroître leur compréhension de ceux-ci;
- favoriser la responsabilisation des élèves face à leur propre apprentissage.

Les tâches sont structurées de telle sorte que chaque membre d'un groupe participe au travail. Le succès dépend du rendement du groupe plutôt que du rendement d'un élève en particulier, ce qui reflète aussi profondément des valeurs culturelles autochtones.

Les activités d'apprentissage coopératif sont parfois simples, parfois complexes. En commençant par des activités simples, les élèves peuvent développer les compétences nécessaires pour participer de façon efficace aux activités plus complexes.

Les activités en équipe de deux, la stratégie des cercles intérieurs/extérieurs et l'entrevue à trois étapes constituent des activités de coopération simples. Le casse-tête et l'enquête de groupe sont des activités plus complexes.

Mise en contexte

- Modeler des habiletés de collaboration et en discuter, par exemple : écouter, permettre aux autres de parler, demander de l'aide au besoin, parvenir à un consensus et terminer une tâche dans le temps alloué. Les élèves ont besoin d'occasions pour mettre en pratique ces habiletés et recevoir une rétroaction et un renforcement.
- Enseigner des routines élémentaires pour la gestion de la classe, telles que : former des groupes rapidement et en silence, maintenir un niveau de bruit approprié, inviter les autres à joindre le groupe, traiter tous les élèves avec respect et aider ou encourager ses pairs.

Tenir compte des conseils suivants pour l'organisation des groupes.

- Former des petits groupes – des groupes de deux à cinq élèves, c'est l'idéal.
- Créer des groupes divers – cela permet à tout le monde d'apprendre à partir des différences des autres.
- Structurer les tâches et les projets de façon que le succès dépende de la participation de chaque membre du groupe à une partie de la tâche.
- Au début, grouper les élèves et attribuer les rôles au sein de chaque groupe.
- Encourager un comportement centré sur la tâche en promenant son regard sur les groupes, en utilisant des signes amicaux, en s'assoiant près d'un groupe et en l'observant pendant un moment, en réexaminant les attentes et, au besoin, en les enseignant à nouveau.
- S'assurer que les élèves connaissent leurs rôles et leurs responsabilités au sein du groupe. Afficher une liste de rôles ou donner aux élèves des cartes décrivant leurs rôles respectifs.
- Permettre aux élèves d'évaluer le processus d'apprentissage coopératif, individuellement et en groupe.

Réflexion-pair-échange

Dans une activité en équipe de deux, l'enseignant traite d'un sujet ou d'une question. Les élèves ont généralement d'une à trois minutes pour réfléchir seuls. Puis, chaque élève se trouve un partenaire pour discuter de la question, ce qui leur permet de clarifier leurs pensées. Enfin, chaque équipe a l'occasion de partager ses réponses avec l'ensemble de la classe.

Les activités en équipe de deux constituent une stratégie d'apprentissage coopératif qui offre aux élèves l'occasion :

- de participer;
- d'apprendre des autres;
- d'établir des liens.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir de la réflexion-pair-échange

« Lorsque j'ai une question qui demande à l'élève de réfléchir, je me sers de l'activité en équipe de deux. L'élève a ainsi le temps de réfléchir à la question avant d'échanger avec un partenaire et d'approfondir sa compréhension. Par exemple, j'utiliserais l'activité avec des questions comme :

- En 1885, les Métis auraient-ils dû demander à Louis Riel de revenir?
- Comment la disparition des bisons laisse-t-elle présager les difficultés du peuple des Prairies?
- Pourquoi le directeur utilise-t-il des retours en arrière dans le film *Smoke Signals* [signaux de fumée]?
- Qu'est-ce que le poème *Policy of the Dispossessed* [politique des dépossédés] du poète Gregory Scofield révèle-t-il au lecteur sur le sentiment d'identité de l'auteur?

Cercles intérieurs/extérieurs

Dans le cadre de cette stratégie, les élèves sont face à face dans deux cercles distincts, un des cercles étant à l'intérieur de l'autre. La stratégie donne de meilleurs résultats lorsque six élèves ou plus participent, soit la moitié dans chaque cercle.

L'activité cercles intérieurs/extérieurs favorise le dialogue entre les élèves, ce qui aide le développement de la conscience communautaire au début de l'étape. Il s'agit d'une stratégie efficace qui permet d'inclure des gestes et de la variété dans un cours. Elle donne de meilleurs résultats lorsque des questions stimulantes, pouvant avoir une gamme de réponses, sont posées.

Avant d'utiliser les cercles intérieurs/extérieurs, réfléchir aux énoncés suivants.

- Écrire une question au tableau et donner une minute aux élèves pour penser à leur réponse.
- Demander ensuite à la personne dans le cercle intérieur de décrire à son partenaire dans le cercle extérieur la façon dont elle envisage répondre à la question ou résoudre le problème, en disant « suivant » lorsqu'elle a terminé.
- Ensuite, la personne dans le cercle extérieur répond à son tour à la question.
- Une fois que les deux élèves d'une paire ont eu leur tour, faire tourner l'un des cercles pour que deux autres élèves puissent participer.

Témoignage d'un enseignant

Se servir des cercles intérieurs/extérieurs

« J'aime faire l'activité des cercles intérieurs/extérieurs lorsqu'une gamme de réponses sont possibles pour la question formulée, par exemple :

- De quelle façon les rébellions de Louis Riel ont-elles été avantageuses pour le Canada?
- Comment le fait d'avoir négocié des traités avec les peuples des Premières nations a-t-il contribué à l'identité nationale du Canada?
- Comment les animaux ont-ils contribué à la survie des peuples des Premières nations? »

Remue-méninges

Le remue-méninges est une technique efficace pour dresser une liste d'idées et susciter de l'intérêt et de l'enthousiasme envers les nouveaux concepts ou sujets. Le remue-méninges est une façon créative de dresser des listes, ce qui fournit aux élèves des occasions d'émettre autant d'idées qu'ils le peuvent sur un sujet donné.

Les élèves peuvent se servir de cette technique comme point de départ pour les tâches plus complexes, comme les grandes lignes d'une dissertation ou les arbres conceptuels.

Conseils en matière de remue-méninges

- Établir des règles de base. Par exemple, accepter toutes les idées sans porter de jugement, assurer la participation de tout le monde, insister sur la quantité plutôt que sur la qualité.
- Définir l'objectif. Par exemple, faire du remue-méninges afin de trouver un thème amusant pour une fête dans la classe.
- Établir les limites du remue-méninges. Par exemple, générer autant d'idées que possible en cinq minutes, penser à vingt-cinq idées vraiment bonnes ou obtenir trois idées de chaque groupe.
- Passer la liste en revue. Par exemple, rayer les idées qui ne sont pas réalisables, combiner les idées semblables, ordonner les idées logiquement.

Afin de prendre une décision à partir d'une liste dressée à la suite d'un remue-méninges :

- donner aux élèves trois ronds autocollants de couleur et leur demander de voter pour leurs choix préférés en collant un rond à côté de ceux-ci;
- procéder par élimination pour arriver à un consensus sur le choix final.

Remue-méninges

Sujet : *Activités pour célébrer la Journée des Autochtones*

Objectif : *Idées d'activités pour la Journée des Autochtones*

Durée : 10 minutes

Pourquoi faire ce remue-méninges?

- | | |
|---|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> pour proposer des idées | <input checked="" type="checkbox"/> pour prendre des décisions |
| <input checked="" type="checkbox"/> pour évaluer les connaissances préalables | <input type="checkbox"/> pour revoir l'information |

1. *danse*
2. *préparation de mets autochtones pour la fête★*
3. *danse en rond*
4. *danseurs pow-wow*
5. *conférencier invité autochtone*
6. *jeux autochtones★*
7. *salon du livre d'ouvrages d'auteurs autochtones*
8. *musique autochtone*
9. *foire d'artisanats autochtones★*
10. *festin*

Réfléchir et réviser

- Certaines idées sont-elles semblables? Si oui, combiner les idées semblables.
- Est-ce que toutes les idées se rapportent au sujet? Si non, rayer les idées qui n'ont pas rapport.
- Indiquer vos trois choix par une étoile.

Formulaire reproduit avec la permission de Edmonton Public Schools, *Thinking Tools for Kids: Practical Organizers*, Edmonton (Alberta), Edmonton Public Schools, 1999, p. 167.

Pour obtenir une fiche reproductible de ce schéma conceptuel, voir *Annexe 15 : Remue-méninges*.

Graffiti

Le graffiti est un processus de remue-méninges qui favorise la participation de tout le monde. Avant d'utiliser le graffiti, réfléchir aux énoncés suivants :

- Former des groupes de trois ou quatre élèves.
- Donner à chaque groupe une grande feuille de papier au centre de laquelle le sujet est écrit (le même sujet ou un sujet différent pour chaque groupe).
- Donner aux élèves une minute pour penser, puis 60 à 90 secondes pour qu'individuellement mais simultanément ils écrivent leurs idées sur la feuille de papier. Susciter l'intérêt en utilisant des marqueurs de couleur. Les élèves plus jeunes peuvent dessiner des images.
- Dire aux élèves de ne pas s'inquiéter s'ils ont la même réponse que quelqu'un d'autre. Si deux élèves ou plus écrivent la même chose, c'est probablement que le concept est important.
- Demander ensuite aux élèves de se lever et de se déplacer, en groupe, vers une autre feuille de papier.

- Répéter le processus jusqu'à ce que chaque groupe ait pu écrire ses idées sur toutes les feuilles de papier.

À la fin du processus, la sagesse collective de la classe sera écrite sur la feuille de papier de chaque groupe.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir de l'activité graffiti dans le cadre d'un remue-méninges

« Le graffiti permet à mes élèves de s'exprimer de manière visuelle sur un sujet. Nous allons lire le roman *My Name is Seepeetza [mon nom est Seepeetza]*, qui est l'histoire d'une fille qui fréquente un pensionnat, je voulais donc commencer par découvrir ce que mes élèves savaient sur le sujet. L'histoire portait sur "les conséquences des pensionnats sur les collectivités des Premières nations d'aujourd'hui".

J'ai étalé quatre grandes feuilles de papier et j'ai écrit l'un des titres suivants sur chacune : Financement et éducation, Administré par l'Église, Relations limitées avec la famille et Les pensionnats ont existé de 1870 à 1980.

J'ai ensuite séparé les élèves en quatre groupes. Chaque groupe s'est rassemblé autour d'une des feuilles de papier et, lorsque j'ai donné le signal, les élèves ont commencé à écrire ce qu'ils jugeaient pertinent pour le titre en question. Après quelques minutes, j'ai demandé aux groupes de passer à la feuille suivante et de procéder de la même façon. Et j'ai continué jusqu'à ce que les élèves aient eu l'occasion d'écrire leurs idées sur les quatre sujets.

Une fois qu'ils ont eu terminé, nous avons regardé les réponses en groupe. Nous avons regardé la fréquence des idées et la gamme d'opinions. J'ai soulevé des questions qui ont poussé les élèves à :

- examiner des réponses qui confirmaient ce qu'ils savaient;
- indiquer les points de vue qui semblaient sans fondement;
- reconnaître les idées pouvant mener à de nouvelles perspectives ou questions à examiner. »

Activité d'échange d'idées

L'activité d'échange d'idées est une stratégie qui prend exemple sur la pollinisation croisée. Une fois que la classe a travaillé en groupes sur une stratégie comme le carton de table ou le graffiti, un membre de chaque groupe rejoint un autre groupe en apportant avec lui les idées du premier groupe.

L'activité d'échange d'idées favorise l'intérêt, la responsabilité personnelle, le mouvement physique et la variété dans le processus d'apprentissage.

Pour choisir l'élève qui se déplacera, demander aux groupes initiaux d'établir une numérotation ou un classement alphabétique, puis tous les « un » ou les « A » se déplacent vers le groupe suivant.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir de l'activité d'échange d'idées

« J'ai lu à mes élèves *The Journal of Etienne Mercier* [le journal d'Etienne Mercier] de l'auteur métis David Bouchard. J'ai séparé les élèves en groupes de quatre et j'ai donné à chacun un carton de table divisé en quatre sections portant les titres suivants : Structures gouvernementales, Cérémonies, Animaux et Vocabulaire. J'ai donné environ 10 minutes aux élèves pour qu'en groupe, ils finissent d'écrire des idées sur leur carton de table. Nous avons ensuite fait une activité d'échange d'idées. Un élève de chaque groupe a joint un autre groupe en apportant avec lui son carton de table pour partager les idées du groupe. »

Entrevue à trois étapes

L'entrevue à trois étapes encourage les élèves à exprimer leur pensée, à poser des questions et à prendre des notes.

Se servir de l'entrevue à trois étapes pour :

- résoudre des problèmes de façon que chaque élève ait l'occasion de dire comment il aborderait un problème;
- relever les idées clés dans un rapport de groupe;
- discuter d'un livre lu récemment.

Avant d'utiliser l'entrevue à trois étapes, réfléchir aux énoncés suivants.

- Former des groupes de trois élèves et attribuer une lettre à chaque élève : A, B ou C.
- Attribuer un rôle à chaque lettre : A = intervieweur, B = personne interrogée, C = journaliste.
- L'élève A interroge l'élève B tandis que l'élève C prend des notes. Les rôles sont alternés après chaque entrevue.
- Une fois que les élèves ont occupé chaque rôle, leur demander de présenter les renseignements clés qu'ils ont notés lorsqu'ils assumaient le rôle de rapporteur.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir des entrevues

« Je voulais que mes élèves comprennent mieux le concept des modèles de comportement. J'ai donné à chacun de mes élèves une courte biographie d'un modèle de comportement métis ou des Premières nations. J'ai ensuite séparé les élèves en groupes de trois. Après avoir lu, leur biographie, les élèves ont échangé des renseignements sur ce qu'ils avaient lu, puis ils ont continué avec l'entrevue à trois étapes. L'entrevue mettait l'accent sur ce qui fait de cette personne un bon modèle de comportement. »

Entrevue à trois étapes



Première entrevue : Jasmine

Susan Aglukark est une Inuite. Elle est née à Churchill, au Manitoba, en 1967. Elle a grandi à Arviat, au Nunavut. Elle est une chanteuse connue qui chante en anglais et dans sa langue traditionnelle, l'Inuktitut. Ses chansons évoquent sa culture. Elle est un modèle, car elle est fidèle à sa culture. Elle parle aussi aux jeunes et leur dit de continuer à aller à l'école. Elle est un bon modèle, car elle donne l'exemple.



Deuxième entrevue : Jesse

George Littlechild est un Métis. Il est en partie Cri-des-plaines et en partie blanc. Il est né à Edmonton, en Alberta, en 1958. Même s'il a été élevé par une famille d'accueil, parce que ses parents étaient décédés, il honore toujours ses racines autochtones par l'intermédiaire de ses peintures. Il est un bon modèle parce qu'il est fier de son patrimoine et que ses œuvres d'art sont exposées dans des galeries d'art et des musées partout dans le monde.



Troisième entrevue : Jordan

Joseph Francis Dion est un Cri-des-plaines qui est né le 2 juillet 1888 près du lac Onion. Durant les années 1930, alors qu'il vivait près de la réserve de Kehewin, il a participé aux efforts pour calmer la situation critique des Métis de l'Alberta. Bien qu'il ait conclu un traité, il était préoccupé par la pauvreté et les conditions de vie du peuple métis. Il a travaillé avec d'autres personnes intéressées pour former l'Association des Métis d'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest qui, plus tard, est devenue la Metis Association of Alberta. Ce groupe a travaillé pour présenter au public les problèmes des Métis. Il a sacrifié du temps qu'il aurait autrement passé avec sa famille. Il est un modèle parce qu'il a fait passer les besoins des Métis avant les siens.



Tour de table : Idées clés provenant des entrevues

Les modèles autochtones peuvent avoir n'importe quel âge, être des femmes ou des hommes et avoir vécu à n'importe quelle époque. Différents moyens d'expression comme la musique, l'art et la politique permettent de faire connaître les valeurs autochtones positives. Les modèles pensent à aider les autres.

Pour obtenir une fiche reproductible sur cette activité, voir *Annexe 16 : Entrevue à trois étapes*.

Casse-tête

Dans le cadre de la stratégie du casse-tête, les élèves deviennent « experts » dans un ou deux concepts ou éléments d'information, puis ils partagent leur expertise avec les élèves de leur groupe d'attache. À la fin de l'activité, tous les éléments d'information s'imbriquent les uns dans les autres pour former un tout, comme dans un casse-tête.

Avant d'utiliser la stratégie du casse-tête, réfléchir aux énoncés suivants :

- Diviser un concept ou un sujet, par exemple des fractions ou des écosystèmes nordiques, en plusieurs secteurs.

- Former des groupes d'attache de quatre ou six élèves. Une approche à considérer consiste à avoir des élèves qui travaillent deux par deux sur un sujet, en regroupant les élèves plus faibles avec les élèves plus forts de façon à créer une situation naturelle de tutorat.
- Numéroter ou classer par ordre alphabétique les membres du groupe. Attribuer tous les A à un ou deux sujets : par exemple, exprimer les fractions avec le plus petit dénominateur commun ou lire un article sur la gestion de la forêt boréale. Attribuer les B, C, D et ainsi de suite à d'autres devoirs.
- Demander à tous les élèves qui ont été classés dans le groupe A de partager avec les élèves du même groupe ce qu'ils ont appris sur leur sujet. Les groupes B, C, D et ainsi de suite se réunissent également.
- Les experts retournent ensuite à leur groupe d'attache pour partager tout ce qu'ils savent et tout ce qu'ils ont appris des autres experts dans leur domaine.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir d'un casse-tête

« Après avoir fait le commerce des fourrures pendant plus de 300 ans, la Compagnie de la Baie d'Hudson a décidé de cesser de vendre des fourrures en raison de pressions internationales. J'ai pensé qu'il s'agissait d'un sujet vraiment pertinent pour beaucoup de mes élèves et qu'il était important pour eux de réfléchir à la question : des pays étrangers devraient-ils pouvoir effectuer des pressions sur d'autres pays pour que ceux-ci modifient leurs pratiques? »

J'ai montré aux élèves la série éducative de huit vidéocassettes produite par la Société Radio-Canada (SRC), *News in Review*, et j'ai ensuite eu recours à la stratégie du casse-tête pour organiser leur discussion. Après avoir séparé les élèves en groupes, j'ai attribué une lettre à chacun des membres des groupes. Les élèves, en groupe, ont lu de courts articles qui offraient une perspective sur la traite des fourrures. C'est-à-dire que tous les élèves qui s'étaient fait attribuer la lettre A ont lu un article sur les phoques qui sont tués à coups de massue, ceux qui s'étaient fait attribuer la lettre B ont lu un court article sur le piégeage et l'économie du Nord, et ainsi de suite.

Après avoir discuté de l'article avec leur groupe d'"experts", les élèves sont retournés à leur groupe d'attache pour partager ce qu'ils avaient appris. Nous avons ensuite discuté de la question toute la classe ensemble. »

Quatre coins

Dans le cadre de la stratégie des quatre coins, les élèves « votent avec leurs pieds ». Chaque coin de la salle de classe, ou espace dégagé de la salle de classe, représente une des quatre réponses à une question ou un des quatre points de vue sur un sujet. Les élèves se déplacent vers le coin de la salle qui reflète le mieux leur point de vue sur une question ou une idée.

La stratégie des quatre coins encourage les élèves à penser de façon créative et à évaluer leurs idées.

Avant d'utiliser la stratégie des quatre coins, réfléchir aux énoncés suivants :

- Commencer avec un énoncé, un problème ou une question. Par exemple, « Entre le cœur, le cerveau, le foie et les poumons, quel organe est le plus important? » ou « Il devrait être interdit de fumer dans les restaurants. »
- Définir quatre coins correspondant à l'énoncé ou à la question, par exemple, « cœur, cerveau, foie, poumons » ou « entièrement d'accord, d'accord, pas d'accord, en complet désaccord ».
- Les élèves choisissent le coin qui exprime le plus précisément leur opinion, leur réponse ou leur point de vue.
- Les élèves se déplacent vers le coin qu'ils ont choisi.
- Si d'autres se déplacent vers le même coin, ils se disent la raison de leur choix.
- Les élèves doivent être prêts à donner la raison de leur choix à l'ensemble du groupe.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir des quatre coins

« J'ai trouvé un certain nombre d'articles sur les revendications territoriales des Autochtones et sur l'exploitation forestière des terres publiques. Les divers articles faisaient ressortir différentes perspectives, notamment celles des entreprises de bois d'œuvre, des agents forestiers, des environnementalistes et du peuple autochtone. Les élèves se sont servis des articles pour se faire une opinion informée en réponse à l'énoncé "Pour des raisons de développement économique, le gouvernement devrait avoir un accès total aux terres." Chaque élève s'est dirigé vers l'un des quatre coins pour indiquer son niveau d'assentiment face à un énoncé. Ils ont discuté de leurs points de vue avec les membres de la classe qui avaient choisi le même coin, puis ils ont présenté leurs arguments à l'ensemble de la classe. Il était intéressant d'entendre les différentes perspectives. Une occasion précieuse permettant aux élèves de réfléchir aux points de vue des autres élèves a ainsi été créée. »

Étude autonome

Dans les cultures autochtones traditionnelles, la survie reposait sur des jugements autonomes. Apprendre à assumer son comportement était donc primordial. Assumer son comportement renforce la motivation pour atteindre un but donné. Dans ce contexte, l'autonomie signifie reconnaître son propre pouvoir et en faire un bon usage. Elle ne signifie pas travailler de façon à être isolé socialement (Brendtro, Brokenleg et Van Bockern, 1990).

L'étude autonome peut faciliter le développement des responsabilités chez les élèves. L'étude autonome, c'est une expérience d'apprentissage individualisée

par laquelle les élèves choisissent un sujet ciblé, définissent des problèmes ou des questions, rassemblent et analysent des renseignements, mettent des compétences en pratique et créent un produit pour montrer ce qu'ils ont appris.¹ Il s'agit d'une façon de créer des occasions pour les élèves autochtones d'entreprendre des apprentissages qui ont un sens à leurs yeux.

Les projets d'étude autonome peuvent encourager les élèves à :

- recueillir, analyser et communiquer de l'information.
- favoriser une compréhension approfondie de certaines matières précises.
- établir des liens entre le contenu et des applications réelles.²

Dans le cadre d'un projet d'étude autonome, l'interaction régulière élève-enseignant, qu'il s'agisse d'entretiens structurés ou de conversations occasionnelles, s'impose. L'enseignant intervient auprès de l'élève pour :

- rester en contact avec lui;
- l'aider dans le cadre de la résolution de problèmes;
- le guider;
- lui faire connaître de nouveaux secteurs d'exploration et de production;
- l'encourager;
- lui présenter une habileté nécessaire, la lui enseigner et (ou) la renforcer.³

La présente stratégie d'apprentissage reflète l'aspect expérimental, pratique et autodidacte de l'éducation autochtone. Elle donne de meilleurs résultats chez les élèves qui ont un degré élevé d'autonomie et une maîtrise de compétences de base en recherche.

Éléments fondamentaux⁴

Pour qu'un projet d'étude autonome soit réussi, il faut reconnaître et planifier les éléments fondamentaux suivants :

- l'enseignant et l'élève planifient ensemble les sujets à étudier et comment ils seront expliqués;
- des idées diverses pour la collecte et le traitement de l'information;
- des ressources multiples qui sont facilement accessibles;
- des interactions avec l'enseignant;
- du temps mis de côté dans le but précis de faire le travail et d'échanger de l'information;
- un espace de travail et de rangement;
- des occasions d'échanger, de formuler de la rétroaction et d'évaluer;
- la reconnaissance, par les autres élèves, de l'expertise acquise et du produit final;
- les critères d'évaluation établis.

¹ Adapté de *Change for Children: Ideas and Activities for Individualizing Learning*, édition révisée, p. 169, 170 par S.N. Kaplan, J.B. Kaplan, S.K. Madsen, et B.T. Gould © 1980 de Scott, Foresman and Company. Avec la permission de Pearson Education, Inc.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Ibid.

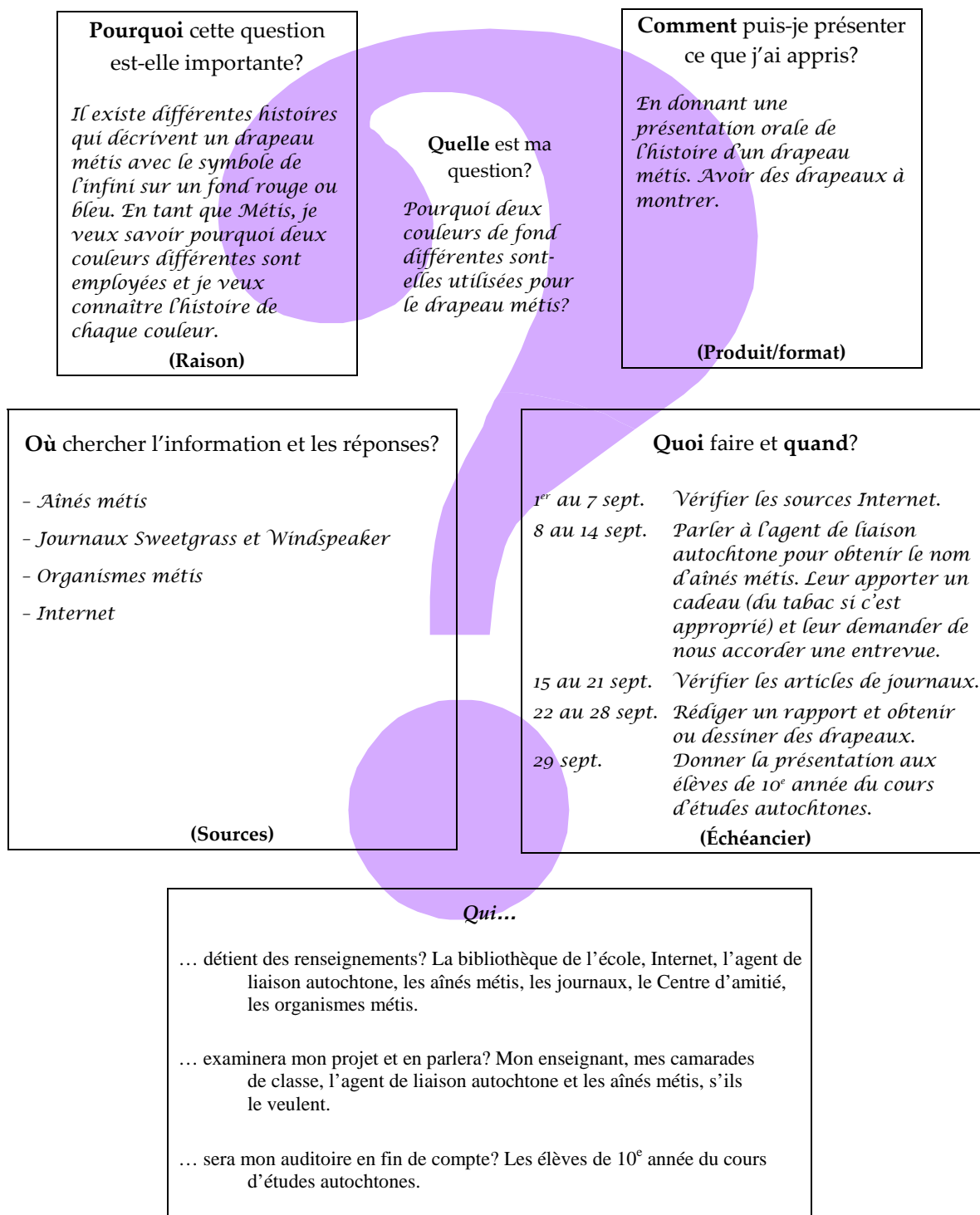
Plans d'étude autonome

Pendant que les élèves planifient, les encourager à :

- choisir des sujets ou des problèmes motivants;
- discuter des questions possibles et à faire un remue-méninges;
- formuler des questions clés pour les étudier et y répondre;
- élaborer des plans et des échéanciers;
- repérer des ressources multiples et s'en servir;
- décider comment utiliser ce qu'ils apprennent pour créer des produits;
- communiquer leurs découvertes à leurs camarades de classe;
- évaluer le processus, les produits et l'emploi du temps;
- explorer les possibilités qui pourraient prolonger leurs études dans de nouveaux domaines d'apprentissage.⁵

Les élèves peuvent utiliser un schéma conceptuel comme celui de l'exemple à la page suivante pour planifier leur étude.

⁵ Ibid.



Graphique reproduit avec la permission de Edmonton Public Schools, *Think Again: Thinking Tools for Grades 6 to 10*, Edmonton (Alberta), Edmonton Public Schools, 2003, p. 95.

d'un enseignant

Témoignage

Organiser une activité d'étude autonome

« Une de mes élèves voulait en savoir plus sur les personnes qui, au Canada, avaient été forcées de déménager. J'ai pensé qu'il s'agissait d'une question fascinante, j'ai donc appuyé l'intérêt de l'élève en organisant pour elle une activité d'étude autonome. Elle a décidé de se concentrer sur Davis Inlet et sur les conséquences du déménagement sur ses habitants.

À la suite d'une discussion initiale, nous avons proposé la question de recherche : Les habitants de Davis Inlet satisferaient-ils aux critères de réfugié de l'ONU? Ni elle ni moi n'avions de réponse à cette question, mais nous pensions qu'elle valait la peine d'être étudiée.

Nous avons décidé qu'elle devait utiliser plusieurs sources d'information pour réunir différents points de vue, y compris le site Web de l'Organisation des Nations Unies, de même que la vidéocassette portant sur Davis Inlet de la série *News in Review* de la Société Radio-Canada. De plus, je savais que certains jeunes de Davis Inlet étaient allés à un centre de traitement autochtone à proximité. J'ai donc pensé qu'elle trouverait peut-être intéressant de parler à l'un des conseillers du centre pour avoir une perspective différente. Je lui ai montré comment élaborer des questions en s'inspirant de la taxonomie de Bloom, des questions qui pourraient lui servir au moment de parler au conseiller.

Le projet a fait l'objet de nombreuses évaluations, notamment une présentation PowerPoint et une rubrique permettant d'évaluer la qualité des questions élaborées par l'élève à l'intention du conseiller du centre de traitement. »

Pour obtenir une fiche reproductible sur le soutien de la recherche autonome, voir *Annexe 17 : Planificateur d'étude autonome*.

Apprentissage par le service

L'apprentissage par le service peut être avantageux pour les élèves et leur collectivité, dans l'école comme à l'extérieur de l'école. Dans le cadre de l'apprentissage par le service, les élèves fournissent un service à la collectivité et, ce faisant, apprennent sur leur collectivité et sur eux-mêmes, tout en mettant en pratique des compétences telles que se fixer des objectifs, résoudre des problèmes et planifier.

Pour les élèves autochtones, l'apprentissage par le service reflète l'engagement envers la collectivité qui est, traditionnellement, un aspect fondamental des cultures autochtones.

L'apprentissage par le service est dans l'intérêt des élèves et de la collectivité, car il permet :⁶

- d'établir des liens entre les élèves, leurs écoles et leurs collectivités;
- d'améliorer le climat de l'école, puisque les élèves travaillent ensemble de façon positive;
- améliorer la perception des jeunes par les membres de la collectivité, favorisant un soutien accru pour les élèves et les écoles;
- prendre davantage conscience des besoins et des préoccupations de la collectivité;
- mobiliser davantage la collectivité pour aborder les enjeux principaux.

L'apprentissage par le service encourage les élèves à :⁷

- renforcer leurs connaissances et habiletés scolaires en les appliquant à des situations réelles;
- établir des relations positives et à travailler avec diverses personnes;
- découvrir de nouveaux intérêts et de nouvelles habiletés;
- établir des objectifs et à travailler pour les réaliser;
- travailler en coopération et aussi à apprendre l'importance de la responsabilité personnelle;
- assumer des rôles de leadership;
- apprendre la valeur de l'aide et des soins donnés aux autres.

d'un enseignant

Témoignage

Se servir de l'apprentissage par le service

« Le fait de contribuer à la collectivité est très important au sein des collectivités autochtones. Mes élèves étaient donc plutôt enthousiastes d'entreprendre un projet d'apprentissage par le service. Ils voulaient que le projet soit significatif, ils ont alors décidé de planifier une cérémonie d'objets d'art autochtones dans le cadre de la Journée nationale des Autochtones, un événement largement célébré par le peuple autochtone.

Les élèves avaient la responsabilité de tous les aspects de l'évènement, y compris définir un programme, communiquer avec les artistes autochtones de la collectivité, élaborer une stratégie publicitaire, organiser une cérémonie d'ouverture et d'accueil, s'occuper des personnes et des invités traditionnels à leur arrivée et manifester leur gratitude à l'égard de ceux qui avaient participé à l'évènement.

L'organisation d'un tel événement pour la collectivité a été, pour les enfants, une expérience d'apprentissage formidable! »

⁶ Adapté avec la permission de Lions Clubs International, *Skills for Adolescence: Changes and Challenges*, 4^e édition, Oak Brook (Illinois), Lions Club International Foundation, 2003, p. 4

⁷ Ibid.

Exemples de projets de service et d'apprentissage⁸

Objectif : Faire de l'école un milieu positif pour tout le monde.

Projets possibles

- Créer des affiches qui montrent des messages positifs sur l'amitié, la coopération, la compréhension interculturelle, le moral à l'école et d'autres sujets.
- Mettre sur pied des campagnes dans toute l'école pour enrayer le rabaissement. Faire des affiches, organiser des événements à l'heure du midi et solliciter la participation du personnel de l'école.
- Commencer les campagnes de publicité à l'aide d'affiches, de macarons et d'inscriptions sur les babillards pour encourager les élèves à s'efforcer d'obtenir de meilleurs résultats scolaires. Créer des récompenses spéciales pour les élèves qui se sont améliorés. Organiser des ateliers et des programmes de tutorat.
- Faire en sorte que l'information concernant les bourses d'études et d'autres possibilités pour les apprenants autochtones soit disponible.
- Organiser des journées d'appréciation pour les bénévoles de l'école.
- Organiser des journées d'appréciation pour le personnel de l'école.

Objectif : Aider les jeunes familles de la collectivité.

Projets possibles

- Planifier des fêtes spéciales pour les enfants de la garderie.
- Enseigner aux enfants des programmes de garde parascolaire des projets artisanaux inspirés des traditions autochtones.
- Lire aux enfants à l'école élémentaire de la littérature autochtone.
- Organiser des services de gardiennage d'enfants à l'école pour les réunions spéciales à l'intention des parents et des membres de la collectivité.

Pour de plus amples renseignements sur l'apprentissage par le service, consulter les pages 64 à 70 du guide *Guide de mise en œuvre – Santé et préparation pour la vie (M-9)* (2003) de Alberta Learning.

Transformer les projets de service en projets d'apprentissage

L'apprentissage par le service est une façon d'enseigner dans la collectivité. Il permet d'inclure des concepts d'analyse, de planification et d'évaluation dans les projets de service. L'expérience aidera les élèves à développer un sentiment d'appartenance à la collectivité et un but bien précis, de même qu'une compréhension véritable des besoins et problèmes de la région. Les élèves qui complètent toutes les étapes suivantes d'apprentissage par le service réaliseront que leurs actions font une différence.

Première étape : Préparation

Avec les conseils de l'enseignant, les élèves :

- déterminent les besoins à satisfaire à l'école et dans la collectivité;
- énumèrent les questions qu'ils se posent sur le sujet et cherchent les réponses;
- comprennent pourquoi leur projet est important et comment la collectivité pourra en bénéficier;

⁸ Ibid., p. 64 à 65.

- définissent les objectifs et les résultats souhaités;
- réfléchissent à la façon de collaborer avec les parents et les partenaires communautaires en vue de répondre à ces besoins;
- élaborent un projet (ou des projets) qui répond aux besoins authentiques de l'école et de la collectivité.

Choix d'un projet d'apprentissage par le service

Besoin défini : _____

1. Énumérer les raisons pour lesquelles il est important que la classe réponde à ce besoin.

2. Quel projet à court terme la classe pourrait-elle réaliser pour répondre à ce besoin?

3. Qu'est-ce qui est nécessaire pour réaliser ce projet? (Penser aux dépenses, au matériel, à l'aide des adultes et au transport.)

4. Quels défis ou obstacles pourraient nuire à la réussite du projet?

5. Quels sont *deux* projets à long terme que la classe pourrait réaliser pour répondre à ce besoin?

Adapté avec la permission de Lions Clubs International, *Skills for Adolescence: Service Learning*, 4^e édition, Oak Brook, (Illinois), Lions Clubs International Foundation, 2003, p. 48 à 49.

Deuxième étape : Élaboration du plan

Grâce aux conseils de l'enseignant pour s'assurer que l'apprentissage fournit un service significatif et entraîne des conséquences réelles, les élèves peuvent :

- élaborer un plan et un échéancier;
- assumer la responsabilité de leur partie du projet;

- considérer des méthodes efficaces de communiquer avec l'école, les parents et la communauté concernant le projet et d'encourager les autres à y participer;
- considérer les obstacles et les empêchements possibles et comment les surmonter.

Réalisation du projet

Plan du projet d'apprentissage par le service

1. Le besoin auquel nous répondrons : _____

2. Brève description de notre projet : _____

3. Buts de notre projet : _____

4. Notre comité : _____

Tâches à accomplir	Responsable	Échéancier
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Adapté avec la permission de Lions Clubs International, *Skills for Adolescence: Service Learning*, 4^e édition, Oak Brook (Illinois), Lions Clubs International Foundation, 2003, p. 51.

Troisième étape : Mise en œuvre du plan

Pendant que les élèves mettent en œuvre leur plan, il incombe aux enseignants de :

- faire en sorte que les élèves assument le plus de responsabilités possible;
- s'assurer que le projet d'apprentissage par le service ait lieu dans un milieu sûr où les erreurs et les réussites sont possibles;
- faire participer des parents et des bénévoles présélectionnés de la collectivité et évaluer régulièrement le rendement des élèves et la sécurité de ceux-ci.

Quatrième étape : Révision, réflexion et démonstration

Il est essentiel, à la fin des projets d'apprentissage par le service, que les élèves aient l'occasion de réfléchir, dans leur for intérieur et publiquement, à leur contribution et à ce qu'ils ont appris dans le cadre du projet. Les élèves doivent avoir des occasions de :

- reconnaître et de souligner la participation de chacun;
- renforcer ce qu'ils ont appris dans le cadre du projet d'apprentissage par le service : en démontrant la maîtrise de leurs compétences et de leur nouvelle perspicacité par la rédaction de rapports destinés à leurs camarades de classe, à leur famille et à leur collectivité; en écrivant des articles ou des lettres aux journaux locaux sur des questions qui concernent la collectivité; ou en se servant de ce qu'ils ont appris pour élaborer des projets futurs dans la collectivité.

Réflexion sur notre apprentissage par le service

1. Quelles sont les habiletés utilisées par la classe pour mener à terme ce projet?

2. Quelles sont les réalisations qui ont été accomplies grâce à ce projet?

3. Quelles sont les améliorations que nous pouvons apporter au prochain projet?

Adapté avec la permission de Lions Clubs International, *Skills for Adolescence: Service Learning*, 4^e édition, Oak Brook, (Illinois) Lions Clubs International Foundation, 2003, p. 52.

Pour obtenir une fiche reproductible reliée à l'apprentissage par le service, voir *Annexe 18 : Choix d'un projet d'apprentissage par le service*, *Annexe 19 : Réalisation du projet* et *Annexe 20 : Réflexion sur notre apprentissage par le service*.

[Cette page est intentionnellement laissée en blanc]